

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel  
**Herausgeber:** Entomologische Gesellschaft Basel  
**Band:** 16 (1966)  
**Heft:** 4-6

**Artikel:** La Société Entomologique de Genève 1906-1965  
**Autor:** Rehfous, Marcel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1042793>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LA SOCIETE ENTOMOLOGIQUE DE GENEVE 1905 - 1965

Marcel Rehfous

I. Préparation

Dès le début de ce siècle, quelques collectionneurs de papillons habitant Genève caressaient le projet de constituer une société réunissant les lépidoptéristes de la région. Désignés par ordre alphabétique ce furent CHARLES BLACHIER, JOHN JULLIEN, PERCY-A.H. MUSCHAMP et ARNOLD PICTET.

JOHN JULLIEN, collaborateur de son frère Alexandre dans la librairie du Bourg de Four, plaçait en vitrine, à la vue du public, des cadres de lépidoptères exotiques. Ses principaux clients: des collégiens en récréation, dont il notait noms et adresses. Par leurs relations personnelles, les autres promoteurs complétèrent très largement ces informations.

Ensuite de contacts individuels, poursuivis jusqu'à la fin de l'année 1904 et de visites faites, surtout par MUSCHAMP, des adhésions de principe furent obtenues en nombre suffisant pour fonder une société.

II. La Société Lépidoptérologique de GenèveA. Constitution

C'est alors qu'une assemblée générale constitutive fut convoquée pour le 12 janvier 1905. Les statuts, préparés par JULLIEN, furent adoptés: le groupement reçut le nom de Société Lépidoptérologique de Genève. Un premier comité fut élu, comprenant un président, ARNOLD PICTET, un trésorier, PERCY-A.H. MUSCHAMP, et un secrétaire, JOHN JULLIEN.

L'organisation de la société fut complétée dans une séance extraordinaire, le 26 janvier. Quelques détails de rédaction des statuts furent mis au point et CHARLES BLACHIER fut élu membre adjoint, dans le Comité.

Dès lors, une séance mensuelle fut prévue, sauf en juillet et août. Sans aucune exception, ces séances eurent lieu régulièrement jusqu'à ce jour.

Le but de la Société était l'étude des lépidoptères. Pour atteindre ce but, il fallait, en plus des séances mensuelles, constituer une bibliothèque, éditer un bulletin et établir une "faune" de la région de Genève.

Au début, la Société enregistre l'adhésion de 34 membres; elle désigne trois membres honoraires et un membre correspondant.

## B. Activité scientifique des premiers membres

Les membres de la Société, s'occupant d'un unique ordre d'insectes, se spécialisèrent dans des directions variées, avec le caractère commun d'être tous collectionneurs, plus ou moins passionnés. Au moment de la fondation, on relève les noms suivants: CHARLES BLACHIER, 1858-1915, membre du comité, professeur libre et assistant bénévole au Musée d'Histoire Naturelle (on n'écrivait pas encore Muséum); c'était le parfait collectionneur, possesseur d'une importante documentation, provenant de ses chasses, poussées jusqu'en Afrique du Nord, et complétée par des acquisitions d'insectes paléarctiques, voire d'exotiques. Tous les lépidoptères étaient d'une remarquable fraîcheur et d'une irréprochable préparation. Deux ou trois cadres contenaient des spécimens intéressants mais que leur état défectueux excluait des cadres "officiels".

Il s'intéressait spécialement aux variations, recherchait et décrivait des aberrations notables.

Il cherchait à établir le catalogue des lépidoptères de la région de Genève et, à cet effet, annotait son exemplaire de la faune suisse de FREY. A ses propres captures, il ajoutait les espèces qu'il était appelé à déterminer lors des visites - qu'il encourageait - au Musée ou à son domicile. Cette aide, accordée à des jeunes surtout, encouragea bien des vocations naissantes.

JULES CULOT, 1861-1933, ancien président, graveur sur verre, venu de Baccarat, avait ajouté à son industrie la vente de matériel entomologique et de lépidoptères. Possesseur d'une collection étendue, il se spécialisa dans l'iconographie. Il fut l'auteur des planches du bulletin édité par la Société, dont il gravait les figures, qu'il faisait colorer à l'aquarelle, sous sa direction. De la même manière, il fut l'auteur des illustrations des Etudes de Lépidoptérologie Comparée de CHARLES OBERTHUR, depuis le 4ème fascicule. Il est aussi l'auteur de l'ouvrage sur les Noctuelles et Géomètres d'Europe, en quatre volumes, illustrés de la même manière par sa gravure et le coloriage à l'aquarelle.

Pendant les dernières années de sa vie, craignant la destruction de sa collection par des parasites, il en décalqua les sujets avec une grande minutie, reproduisant par le dessin et la peinture les antennes et les corps.

PAUL DENSO, membre du comité, de nationalité allemande, docteur en philosophie, était un spécialiste de la biologie et s'intéressait surtout à l'hybridation des Sphingides. Il est l'auteur de la partie consacrée à ces hybrides dans l'ouvrage de SEITZ. Plus tard, le contact avec DENSO fut perdu, après qu'il eut quitté Genève pour Hellerau.

HENRI GALLAY, ancien président, architecte à Genève, s'était spécialisé dans la microphotographie. Il avait créé chez lui un banc d'optique et il émulsionnait lui-même les plaques de verre.

Sa précision et son talent d'opérateur lui valurent de nombreuses commandes à l'étranger.

JOHN JULLIEN, 1873-1928, ancien président, libraire, industriel bricoleur, construisit de nombreux appareils d'optique et d'élevage. Il utilisait habilement des matériaux de rebut, récoltés sur la voie publique, complétés d'éléments acquis dans le commerce. Il réussissait merveilleusement des microphotographies d'oeufs ou de genitalia de lépidoptères avec un appareil sommairement conçu, construit par lui-même et livré

sur commande à d'autres amateurs.

Il réussit dans la nature diverses photographies de chenilles et de papillons. Un bon exemple en est constitué par l'illustration de sa note sur la biologie d'*Euterpia loudeti* B.

Il constitua une remarquable collection de Chrysidés dont sa famille fit don au Muséum d'Histoire Naturelle.

Il fut président de la Société à plusieurs reprises.

ARNOLD PICTET, 1869-1948, président à diverses reprises, banquier lors de la fondation de la Société, s'adonna par la suite exclusivement à l'entomologie. Régressif, selon son expression, il redevint en 1906 étudiant à la Faculté des Sciences de l'Université de Genève, où il obtint le titre de docteur.

Avant la constitution de la Société, il avait publié divers articles de génétique, spécialité à laquelle il resta toujours fidèle.

Il se chargea de recherches dans le Parc national, aux Grisons, pour établir la faune des macrolépidoptères de cette région. A un âge où certains évitent la fatigue physique, il fit des randonnées dans toutes les parties de ce parc, à toutes les saisons favorables à la récolte de lépidoptères.

Président de la Société pendant ses trois premières années, il vit son mandat renouvelé.

JACQUES REVERDIN, 1842-1929, ancien président, docteur en médecine, chirurgien de réputation mondiale, professeur à l'Université de Genève, débuta dans l'étude des lépidoptères à un âge déjà avancé, soit vers 1900.

Son ardeur dans les courses était remarquable. Aussi lors de la première course d'été, à Martigny, pouvait-on l'entendre déclarer, pour accélérer le départ en chasse "Vous les jeunes, vous avez le temps devant vous; quant à moi, je dois profiter des moindres occasions".

REVERDIN remit en honneur les recherches anatomiques de RAMBUR. Dans sa spécialité, l'étude des armures génitales, il s'occupa surtout des *Erebia* et des *Hespérides*. Il semble que ce sont ses publications qui donnèrent à l'étude anatomique des insectes son prodigieux essor actuel.

### C. Bulletin

Chaque année, la Société fit paraître le "Bulletin" auquel nous avons déjà fait allusion. Le premier fascicule parut à la fin de l'année 1905.

Il comportait une planche en trichromie. Lors de sa parution, BLACHIER fit cette déclaration: "Je ne m'attendais pas à une merveille, mais j'ai été surpris en bien."

CULOT estima qu'il était possible de faire mieux, et dès l'année 1906 le bulletin fut illustré des planches dues à son talent de graveur que nous avons déjà relevé.

Cette publication somptueuse fit connaître à l'étranger la Société Lépidopterologique de Genève et lui attira de nombreux membres habitant hors du canton, spécialement en France, en Angleterre et en Allemagne.

C'est ainsi qu'avant la première Guerre mondiale de 1914-1918, la Société a compté une centaine de membres.

#### D. Expositions

Le remarquable procédé appliqué pour les planches du Bulletin était onéreux et dépassait les ressources ordinaires de la Société.

Pour alimenter la trésorerie, plusieurs expositions de papillons furent organisées dans les salles de l'Athénée. Si, pour le gros oeuvre, il dut être fait appel à des maîtres d'état, le détail de l'arrangement, le placement des cadres et l'étiquetage furent assurés par le travail de membres dévoués qui y consacraient leurs soirées.

Les premières expositions furent présentées en 1908 et en 1911. Le public s'y intéressa vivement, même s'il ne faisait qu'admirer la beauté des cadres présentés.

Aussi ces premières expositions eurent-elles un réjouissant résultat financier. Par la suite, il y eut une importante baisse, et l'on arriva tout juste à couvrir les frais. Le succès fut réduit à la mesure d'une propagande profitable au recrutement de membres.

#### E. Courses

Les dirigeants de la société estimèrent qu'aux orientations théoriques il convenait de joindre les connaissances pratiques en organisant des courses.

Bien sûr, à chaque printemps des excursions furent organisées, dirigées par un guide averti, faisant connaître des stations proches mais intéressantes et commentant les captures.

En outre, dès 1907, chaque année une course de dix jours réunissait quelques participants. Année après année, les buts des courses furent variés: Martigny et le Simplon - Loèche-les-Bains et environs - Moutiers, Salins, Pralognan - Valle Maggia, Fusio - Tramelan, Etang de la Gruère, etc.

Ces courses avaient en principe comme objet la capture d'une espèce spécialement recherchée - *Erebia christi* au Laquinthal, *Erebia flavofasciata* sur les hauteurs dominant Fusio; *Colias palaeno* var. *europome* et *Argynnis pales-arsilache* à l'Etang de la Gruère - Elles devaient permettre de faire connaissance avec bien d'autres espèces.

#### F. Pendant la guerre 1914-1918

Les hostilités déclenchées au début d'août 1914 eurent des répercussions fâcheuses sur l'activité de la Société. De nombreux membres durent endosser l'uniforme pour aller couvrir nos frontières. Mais surtout, les contacts furent très relâchés avec les collègues étrangers qui luttaient sur les champs de batailles dans des camps opposés.

La fréquentation des séances s'en ressentit dangereusement, non seulement pour des cas de force majeure, mais aussi par une très sensible baisse d'intérêt. A cet égard, il est possible que des communications de grande valeur scientifique aient paru quelque peu arides à certains amateurs.

Quoi qu'il en soit, l'effectif de la Société subit une très sérieuse diminution, surtout après la fin de la guerre.

Les séances continuèrent régulièrement, mais avec peu d'auditeurs; le bulletin fut réduit, les courses de dix jours ne furent plus organisées.

Et, petit à petit, l'on en vint à se demander si la Société pourrait poursuivre utilement son activité.

### III. La Société Entomologique de Genève

Alors que l'angoissante question de l'activité de la Société se posait, une importante modification dans son but vint lui donner un regain de vie.

Des entomologistes ne s'occupant pas de lépidoptères cherchaient à former un groupement; des contacts furent établis avec eux.

On aboutit ainsi à une extension du but de la Société qui, au lieu de rester limité à l'étude des seuls lépidoptères, comprit aussi celle des autres ordres d'insectes.

Au début de l'année 1938, les statuts furent modifiés pour tenir compte de cette nouvelle activité. Le huitième volume du Bulletin étant encore en cours de parution, il fut cependant décidé de ne pas changer la dénomination de la Société avant qu'il soit terminé.

Aussi est-ce en 1944 seulement que la Société, en fait déjà devenue "entomologique" depuis des années, substitua ce titre à celui de "lépidoptérologique".

Les débuts furent néanmoins laborieux. La seconde Guerre mondiale avait en effet entravé dès 1939 les efforts de redressement entrepris. La mobilisation de l'armée suisse éloignait à nouveau de nos séances les citoyens soldats. L'encerclement de la Suisse par les armées belligérantes limitait l'activité entomologique au seul territoire suisse et rompait tout contact avec les collègues étrangers.

#### A. Publications

L'augmentation du coût de la vie empêchait la publication d'un bulletin indépendant.

La Société Entomologique de Genève s'entendit alors avec la Société Entomologique Suisse, dont elle devint membre corporatif, pour faire paraître ses travaux dans le bulletin de cette dernière.

C'est ainsi qu'au retour de la paix, la Société reprit un brillant essor; à la fin de sa soixantième année d'existence, son effectif atteint le chiffre de soixante et un membres.

Mais les conditions économiques étaient devenues plus dures. Au début de l'affiliation à la Société Entomologique Suisse, la Société de Genève disposait chaque année d'un fascicule spécial, avec planches livrées en simple gravure aux abonnés de la Société suisse, editrice, mais coloriées à l'usage des membres de la Société genevoise et de ses correspondants.

Progressivement, les budgets devant se comprimer, les articles trop marqués d'amateurisme ne purent plus être admis et, sans qu'une décision formelle ait jamais été prise à cet égard, le numéro spécial genevois est tombé en désuétude. Les publications d'amateurs genevois d'intérêt scientifique évident paraissent dans la série ordinaire des fascicules des "Mitteilungen".

L'activité de la Société n'en est pas moins restée constante et réjouissante.

#### B. Séances

Les séances sont tenues régulièrement, réunissant en moyenne une vingtaine de membres, auxquels se joignent quelques amis visiteurs, souvent des jeunes, futurs candidats pour la Société.



### C. Courses

Les courses sont régulièrement organisées, et une fois par année subventionnées. Il s'agit alors d'excursions de deux ou trois jours, à la Pentecôte, conduisant les participants en Haute Provence ou dans les Alpes valaisannes.

### D. Travaux et spécialistes

La variété dans les travaux est forcément grande, ceux-ci n'étant plus limités aux seuls lépidoptères. La spécialisation - étude de certains groupes ou de certains aspects de l'entomologie - se manifeste toujours.

A côté des amateurs, la Société compte parmi ses membres des professionnels, notamment des conservateurs du Muséum d'Histoire Naturelle. Les bons rapports, constamment entretenus avec le musée, s'en trouvent renforcés.

C'est ainsi que parmi les spécialistes actuels, nous pouvons citer:

M. CHARLES FERRIERE, qui s'occupe des Hyménoptères parasites.

M. HERMANN GYSIN, qui étudie les Collemboles.

M. CLAUDE BESUCHET, qui collectionne les Psélaphides et Scydmanides, sans négliger d'autres familles de minuscules coléoptères.

Il serait difficile d'énumérer les activités de tous les membres actuels de la Société.

### E. Trois vétérans

Cependant il n'est peut-être pas inopportun de parler des trois plus anciens membres actuels, dont deux ont appartenu à la Société dès l'origine. Cités par rang d'âge, ce sont les suivants:

Dr MAURICE ROCH, né en 1878, médecin, ancien professeur à l'Université de Genève, admis comme membre de la Société le 14 janvier 1909. Collectionneur averti, il réunit des séries intéressantes provenant notamment de ses chasses, qui l'ont conduit jusque dans l'Afrique du Nord. Son activité a pris fin, mais non sa fidélité. Il a fait don de sa collection à notre collègue PIERRE MARTIN.

CHARLES LACREUZE, né en 1884, ancien président, monteur de boîtes, puis représentant de commerce, collectionneur zélé, continuateur de REVERDIN dans les études anatomiques, auxquelles il voua principalement son activité. Assistant bénévole au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, il s'est occupé du classement des lépidoptères selon les principes modernes.

MARCEL REHFOUS, né en 1886, qui fut souvent président, notaire, resté actif même sur le terrain, en plaine comme en haute montagne. Spécialisé dans les études biologiques, auteur de la présente note.

A l'occasion du soixantième anniversaire de la Société, Messieurs ROCH et LACREUZE ont été nommés Membres d'honneur. Après six années de présidence consécutives, en 1960, Monsieur REHFOUS a reçu le titre de "Président d'honneur".

### F. Jean Romieux

Nous ne pouvons pas citer tous les membres de la Société, ni même les plus actifs. Nous nous excusons auprès de ceux qui lui appartiennent tou-

jours et auprès des familles de ceux que la mort nous a enlevés.

Cependant une exception doit être faite pour JEAN ROMIEUX, fils d'Henri ROMIEUX, qui fut membre de la Société dès sa fondation, décédé prématurément d'une maladie tropicale contractée au Tonkin.

JEAN ROMIEUX, 1893-1952, docteur ès-sciences de l'Université de Genève, ingénieur prospecteur, est celui de nos membres qui a exploré le plus de contrées éloignées, trouvant encore l'énergie requise pour chasser, même la nuit, après de laborieuses journées de travail professionnel. C'est ainsi que ROMIEUX a chassé les lépidoptères au Brésil (province de Minas Gerais), au Congo (district du Katanga), en Turquie (Anatolie) et en Indochine (Laos). Il a aussi excursionné au Japon et au Tonkin.

Parmi ses récoltes, il s'est trouvé des espèces nouvelles pour la science, qu'il a décrites et figurées. Parmi les nombreux exemplaires qu'il a rapportés et qui ne sont pas préparés, nul doute que d'autres nouveautés pourront encore être découvertes.

La beauté et la nouveauté des espèces exotiques n'ont jamais détourné ROMIEUX de l'étude de la faune suisse. C'est ainsi qu'il a très largement contribué à l'établissement du Catalogue des Lépidoptères de la région de Genève.

#### IV. Réalisations

Arrivé au terme de cet exposé, il me faut encore rendre compte des réalisations de la Société ou les rappeler.

Les buts de la Société étaient l'étude de l'entomologie, l'initiation de ses membres à cette partie de l'histoire naturelle, la constitution d'une bibliothèque et l'établissement de la faune des Lépidoptères de la région de Genève.

L'étude et l'initiation ont été suffisamment traitées dans les pages qui précèdent.

Une bibliothèque a été constituée; sans être très riche, elle permet aux membres de consulter des ouvrages qu'ils ne possèdent pas et aux jeunes de faire des déterminations avec des livres dont ils n'ont pas encore pu faire l'acquisition.

Un Catalogue des Lépidoptères de la région de Genève a été établi. Deux listes successives ont été dactylographiées et multigraphiées; l'une est due à la collaboration de MM. J. ROMIEUX et M. REHFOUS, la seconde, basée sur la première, est due à MM. PAUL MARTIN et M. REHFOUS.

Une première tentative d'édition d'une faune régionale avait été faite avant la première Guerre mondiale, et il a paru ainsi un petit traité des Rhopalocères, mais les frais d'impression ont rendu la poursuite de l'entreprise impossible, les ventes prévisibles ne permettant pas de couvrir les frais, même très partiellement. Cette "faune régionale" existe cependant, sous forme de manuscrit, rédigé par M. REHFOUS, et arrêté il y a de nombreuses années.



## V. Conclusion

En terminant cet exposé, son auteur, membre d'origine, forme ses meilleurs vœux pour l'activité future de la Société; il remercie les membres actuels du succès qu'ils lui ont assuré, et très spécialement M. EMMA-NUEL DE BROS, ancien membre du Comité de la Société Lépidoptérologique, resté fidèle malgré sa domiciliation dans le canton de Bâle et qui a suscité le présent compte rendu en lui assurant l'hospitalité dans le bulletin de la Société Entomologique de Bâle.

Adresse de l'auteur:    Marcel Rehfous  
                              68, route de Malagnou  
                              1200 G e n è v e

## Z u s a m m e n f a s s u n g

Am 12. Januar 1905 wurde die Lepidopterologische Gesellschaft Genf gegründet. Die Initianten waren vier begeisterte Schmetterlingsliebhaber: C. BLACHIER, J. JULLIEN, P. MUSCHAMP und A. PICTET, welche in den ersten Vorstand gewählt wurden. Seit dieser Zeit wurde regelmässig eine Sitzung pro Monat abgehalten, mit Ausnahme der Ferienmonate Juli und August. Der Autor, der von Anfang an der Gesellschaft angehört hat, skizziert die Aktivität der wichtigsten Mitglieder vor dem 1. Weltkrieg, u.a. von J. CULOT, P. DENSO, H. GALLAY und J. REVERDIN; er erwähnt das hervorragend gedruckte "Bulletin", die Ausstellungen, die zehntägigen Exkursionen ins Wallis und andere mehr, daneben aber auch die Schwierigkeiten während der beiden Weltkriege. Ab 1938 wurde das Ziel der Gesellschaft erweitert: nicht nur den Lepidopteren sondern allen Insekten galt von nun an das Interesse der Gesellschaft, welche sich ab 1944 "Entomologische Gesellschaft Genf" nannte. Die hohen Druckkosten zwangen leider die Genfer zum Verzicht auf ihre schöne Zeitschrift. Als "membre corporatif" der Schweiz. Entomologischen Gesellschaft konnten sie indessen eine Zeitlang wenigstens über eine eigene Sondernummer der Mitt. SEG verfügen, aber dieses Arrangement geriet auch in Vergessenheit. Die heutige Gesellschaft ist trotzdem sehr lebendig. Sie darf manche Berufs-entomologen zu ihren Mitgliedern zählen, so C. FERRIERE, H. GYSIN und C. BEZUCHET, wie auch bewährte Veteranen wie C. LACREUZE, M. REHFOUS und Prof. M. ROCH. Ein hervorragender Lepidopteren-spezialist war der viel zu früh verstorbene J. ROMIEUX. Schliesslich erinnert der Autor an die konkreten Leistungen der Gesellschaft: 60 Mitglieder, eine kleine Bibliothek, eine gedruckte Rhopaloceren-Fauna und 2 vervielfältigte Lepidopterenlisten von Genf und Umgebung, viele Mitgliederpublikationen in verschiedenen Zeitschriften - und eine eben abgeschlossene, im Manuskript vorliegende Regionalfauna (Lepidopteren), von ihm selber verfasst. Abschliessend spricht er der Entomologischen Gesellschaft Basel seinen herzlichen Dank aus für diese "Genfer-Nummer", die aus Anlass des 60. Jubiläums der beiden Gesellschaften zusammengestellt werden konnte.